

Programme :

EXIL, CRÉATION PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE
PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ CONTEMPORAINE 2010 - 2016

Suisse - Amérique latine - Méditerranée - Paris

Prof. Marie-Claire CALOZ-TSCHOPP
Direction du programme

Cours-séminaire du 17 février 2011 Questions et citations complémentaires

Lors de la première séance, un dossier a été remis. Il comprend des informations pour l'ensemble du cours-séminaire d'introduction de 2011 à l'UOG. Lors de chaque séance les intervenant.e.s compléteront éventuellement ces apports.

Plusieurs personnes ayant demandé de disposer des certaines références et d'une copie de questions, des citations qui ont fait partie de mon introduction et qui ne sont pas incluses dans le dossier, je vous les transmets ci-dessous. En attendant la prochaine séance, le jeudi 10 mars, je vous envoie mes meilleures salutations.
Marie-Claire Caloz-Tschopp

Cinq questions de départ qui balisent notre parcours

- 1) Est-il possible d'imaginer, de (re)penser la tradition, les expériences d'exil d'hier et d'aujourd'hui?
- 2) Quel statut, rôle, place a l'exil dans les violences contemporaines, la (re) construction de la politique après un siècle de massacres de masse (guerre totale, bombardements massifs, génocides, tortures) précédé d'une longue genèse historique de domination et de violence (esclavage, colonialisme, impérialisme, invention totalitaire au Xxe siècle)? Ne pas banaliser...
- 3) Quelles représentation de l'exil ont les sciences sociales, la philosophie et aussi notre sens commun de tous les jours? L'exil est un outil de pouvoir et aussi de résistance au pouvoir. Quelles pratiques d'exil pouvons-nous répertorier aujourd'hui?
- 4) Quel message est envoyé aux populations – non seulement aux exilés au sens classique du terme – par le bannissement économique, social, politique, culturel dans le monde contemporain? **En quel sens serions-nous tous des exilés dans le monde contemporain** (potentiellement ou réellement)?
- 5) Comment prendre en compte, analyse les tensions entre une philosophie d'hommes jetables (Ogilvie), d'humains superflus (Arendt), de désaffiliation (Castells) essentialiste et une philosophie du mouvement du devenir, de la relation, de l'émancipation? Quelles incidences pour la citoyenneté contemporaine et aussi pour la philosophie?

Traduction pratique dans des outils, des dispositifs pour l'analyse: quel lien entre le modèle des cercles de la politique d'immigration, l'échelle de classement des chômeurs établi par une multinationale chargée d'audit de l'Etat, les outils d'assistance, la catégories administrative des NEM (non entrée en matière), l'aide d'urgence, les liste de mauvais payeurs de l'assurance maladie et... les drones (avions invisibles d'espionnage et d'intervention) de la guerre propre (qu'il faudrait combattre comme les mines antipersonnelles)...

Quelques citations évoquées le 17 février 2011

Le tort majeur de la politique

«La politique commence par un tort majeur: le suspens mis par la liberté vide du peuple entre l'ordre arithmétique et l'ordre géométrique. Ce n'est pas l'utilité commune qui peut fonder la communauté politique non plus que l'affrontement et la composition des intérêts. Le tort par lequel il y a de la politique n'est aucune faute appelant réparation. C'est l'introduction d'un incommensurable au cœur de la distribution des corps parlants. Cet incommensurable ne rompt pas seulement l'égalité des profits et des pertes. Il ruine aussi par avance le projet de la cité ordonnée selon la proportion du cosmos, fondée sur l'arkhè de la communauté».

Rancière Jacques, *La méésentente*, Paris, Galilée, 1995, p. 40.

XXX

Partons du rappel de Castoriadis qui dans plusieurs endroits de son oeuvre que la **philosophie** est étroitement liée à la **Cité et à la Démocratie** et que ces trois éléments ont une position centrale dans la création social-historique grecque (Ve siècle av. J.C.), dans un des moments d'auto-altération, d'auto-crédation, ce travail, cette action, ce processus continu, illassable qui connaît parfois quelques trouées lumineuses appelées "révolutions".

Castoriadis montre comment Sophocle met au centre la création humaine: l'anthropologie de Sophocle (dans Antigone mais pas seulement) montre comment "les hommes créent, clairement et avec insistance les capacités, les potentialités. Cette anthropologie montre clairement et avec insistance l'humanité comme auto-crédation. Les hommes n'ont rien pris aux Dieux, et aucun dieu ne leur a donné quoi ce soit. C'est là l'esprit du Ve siècle, et c'est cette **tragédie-là** que les Athéniens ont couronnée".

Castoriadis C., « Anthropogonie chez Eschyle et autocrédation de l'homme chez Sophocle », in, *Figures du pensable*, Paris, Seuil, 1999, p. 25.

Une philosophie essentialiste ou du devenir, créatrice?

"De Platon à Marx, la pensée politique s'est présentée comme application d'une théorie de l'essence de la société et de l'histoire. Fondée sur une ontologie identitaire pour laquelle être à toujours signifié être déterminé, elle a occulté l'être propre du social-historique comme imaginaire radical",

Castoriadis C., *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Seuil, 1975, quatrième de couverture (dos du livre). Existe en poche.

Epoque...

"Est-cela notre époque? Cette crise sans précédent de la raison, cet effondrement de l'imagination politique, ce laisser-aller intellectuel généralisé? On dirait parfois que se sont dilués tous les critères, évaporés les plus élémentaires repères; reste une singulière évanescence de l'éthos chez ceux qui écrivent ou qui lisent Epoque floue, s'il en fut. Ce vide étrange, cette vacuité molle rendent d'autant plus impérieuse l'exigence de penser lucidement et, si possible rigoureusement. Il est devenu urgent de rappeler que de notre destin nous sommes responsables, de s'atteler à la préparation d'un réveil possible par le double mouvement de critique sans indulgence de "l'ordre des choses" et de retour aux sources de notre tradition gréco-occidentale pour revivifier ce qui y prépare son dépassement",

Castoriadis C. *Domaines de l'homme*, Paris, Seuil (1986). Existe en poche

"Comprendre que la politique appartient au faire créateur des hommes, lequel a créé, dans la forme de la pensée, la possibilité certainement pas la fatalité de sa propre élucidation, elle-même appartenant, en fin de compte, à notre faire"

Castoriadis C., *Domaines de l'homme*, Paris, Seuil (1.12.1985).

XXX

Autres références citées qui ne sont pas dans la liste bibliographique

Goldschmidt Marc, *Jacques Derrida, une introduction*, Paris, La Découverte, Pocket.

Platon, Dialogue « Sophiste », existe en poche (Garnier Flammarion).

Negri Toni, *Le livre de Job*, Paris, éd. Bayard, 2002.

MCCT, 18.2.2011.